

LES AUTEURS

Séverine Behra est maîtresse de conférences à l'INSPÉ de Lorraine. À la suite de ses travaux de doctorat portant sur la prise en compte du domaine culturel dans le discours de l'enseignant de langue étrangère à l'école primaire en France, elle participe aux formations initiales et continuées des mentions du master MEEF. Elle a assuré également à l'INSPÉ la mission de coordonnatrice pédagogique langues. Elle est membre du laboratoire ATILF (UMR 7118), axe *Didactique des langues et sociolinguistique*. Ses travaux s'inscrivent dans des projets et questionnements collectifs en didactique professionnelle et formation des enseignants de langues-cultures, en particulier du premier degré. Ils portent sur les débuts des apprentissages en langues-cultures et le plurilinguisme en contexte institutionnel ainsi que sur la construction identitaire des apprenants au contact des langues (*Kidilang*). Ils portent également sur la formation en langues des enseignants et leur accompagnement à la prise en charge de la diversité. Plus récemment, ses recherches se déploient dans des collaborations et responsabilités des projets *MIFPE* (Mobilité internationale et préprofessionnalisation en éducation), *PALM* (Préprofessionnalisation et appropriation des langues avec la marionnette) et *IDProf* (Identité professionnelle des enseignants de langues-cultures). Elle est membre de l'Association des chercheurs et didacticiens des langues étrangères (Acedle).

Alex Boulton est professeur des universités en anglais et didactique des langues à l'université de Lorraine, et ancien directeur du laboratoire analyse et traitement informatique de la langue Française (ATILF – UMR 7118, CNRS et université de Lorraine). Il enseigne principalement dans la première UFR Lansad (langues pour spécialistes d'autres disciplines) en France et dans d'autres départements avec des cours de langue anglaise, de linguistique générale, de didactique, de linguistique de corpus et de méthodologie de la recherche, et encadre des mémoires et des thèses dans les domaines de ses intérêts de recherche. Ceux-ci concernent au plan large le lexique, la didactique des langues, l'exploitation des TIC, et plus précisément l'apport des corpus (*data-driven learning*) pour l'enseignement/apprentissage des langues. Il a de nombreuses publications dans ces domaines et fait partie de comités de différentes associations dont l'AFLA (vice-président), TaLC et EUROCALL, et de revues dont ReCALL (éditeur), Alsic, ASp, CALL-EJ, Eurocall Review, IJCALLT, JALT-CALL Journal, Language Learning et Technology, et Al-Lisaniyyat.

Pauline Beaupoil-Hourdel est linguiste et acquisitionniste, maîtresse de conférences à Sorbonne Université, INSPÉ de l'académie de Paris, membre du laboratoire CeLiSo UR 7332. Une partie de son travail porte sur l'acquisition de la négation et des postures multimodales d'opposition dans les interactions adultes-enfants en milieu naturel et spontané. Investie dans des travaux collectifs, elle analyse les interactions orales entre les adultes et les enfants en contexte familial à la maison et institutionnel à l'école et en crèche en adoptant une approche ethnographique et anthropolinguistique. Formatrice à l'Institut national supérieur du professorat et l'éducation de l'académie de Paris, elle s'intéresse également à la didactique des langues étrangères et aux processus d'apprentissage des langues dans le premier degré. Elle est porteuse scientifique du projet de recherche IMAAJEE (Interaction et multimodalité pour l'apprentissage de l'anglais par les jeunes enfants à l'école) financé par le GIS RREEFOR-INSPÉ qui s'appuie sur des données filmées d'interactions polyadiques en classe de maternelle.

Maud Ciekanski est maîtresse de conférences au département des sciences du langage et membre de l'axe *Didactique des langues et sociolinguistique* de l'ATILF (UL/CNRS). Ses travaux sont au carrefour de la didactique des langues étrangères et des sciences de l'éducation. Elle s'intéresse à l'analyse des interactions en situation d'apprentissage, dans les dispositifs d'autoformation et à distance, et en particulier aux environnements d'apprentissage multimodaux et aux pratiques qui en découlent. Elle collabore actuellement aux recherches et aux développements des dispositifs FLEURON, [<https://fleuron.atilf.fr/>], et OLKI (*Open Language and Knowledge Citizens*), [<http://lue.univ-lorraine.fr/en/open-language-and-knowledge-citizens-olki>]. Elle collabore aux groupes de recherche LTF (Langage, travail et formation) et VRALL (*Virtual Reality Assisted Language Learning*) de l'axe Didactique des langues et sociolinguistique. Elle est également impliquée dans les comités de rédaction des revues *Recherches en didactique des langues et des cultures (RDLC)*, [<https://journals.openedition.org/rdlc/>] et *Mélanges CRAPEL*, [<https://www.atilf.fr/publications/revues-atilf/melanges-crapel/>]. Elle est membre des associations Acedle et EUROCALL.

Clive E. Hamilton est maître de conférences à l'université Paris Cité et membre du CLILLAC-ARP (UR 3969, Centre de linguistique inter-langues, de lexicologie, de linguistique anglaise et de corpus – Atelier de recherche sur la parole). Ses premiers travaux de recherche portent sur des questions d'acceptabilité grammaticale et textuelle dans un corpus d'apprenants : tout particulièrement chez les étudiants francophones apprenant l'anglais à l'université. Il poursuit désormais ses recherches sur le discours scientifique en anglais et en français dans une perspective contrastive. Il s'intéresse aussi bien au discours produit par les étudiants que par les chercheurs. Cette double approche contrastive lui permet d'étudier la manière dont ces deux groupes s'approprient la langue, notamment à la frontière de la dimension lexico-grammaticale, pour produire une identité et des faits de langue propres à leur communauté de discours. Ses principaux enseignements portent sur la linguistique anglaise, la terminologie, l'anglais de spécialité et la linguistique de corpus.

Margot Kuligowska Esnault est enseignante d'anglais en lycée. Sa thèse soutenue en 2019 à l'université de Nantes portait sur la poésie dans l'enseignement-apprentissage des langues.

Depuis dix ans, elle occupe un poste partagé à l'INSPÉ de Nantes, en tant que formatrice en didactique de l'anglais dans le cadre de la formation initiale dans le second degré. Elle s'intéresse à l'exploitation didactique des contenus (notamment des textes littéraires, dont la poésie), mais aussi aux nombreux aspects de l'acquisition des langues (par exemple, l'apprentissage implicite et explicite ou *comprehensible input*). Elle reste associée au laboratoire CRINI (Centre de recherche sur les identités, les nations et l'interculturalité) de l'université de Nantes.

Dominique Macaire a été enseignante, auteure de manuels scolaires, formatrice, après des études littéraires à Paris, et interprète et traductrice dans l'industrie spatiale à Munich. Elle est devenue enseignant-chercheur après une thèse sur l'éducation aux langues et aux cultures. Son habilitation à diriger des recherches porte sur la recherche en innovation dans le domaine des langues-cultures et de la formation des enseignants. Actuellement professeure des universités émérite à l'université de Lorraine, après Bordeaux et Paris 3 Sorbonne Nouvelle, elle a été inscrite dans la composante INSPÉ. De 2012 à fin 2016, elle a été nommée à la direction d'une école doctorale en sciences humaines et sociales. Ses recherches au laboratoire ATILF portent sur la formation des enseignants, le plurilinguisme et les enfants et l'innovation en éducation. Elle a piloté l'axe *Cultures éducatives et langues en milieu institutionnel* (CELM) de l'équipe *Didactique des langues et sociolinguistique* au sein duquel se sont inscrites ses recherches collectives, comme *Kidilang* (langues-cultures en maternelle), *Etymodidac* (étymologie du français) ou récemment *IDProf* (Identité professionnelle des enseignants de langues-cultures). Experte près de plusieurs instances internationales et nationales, Dominique Macaire a également présidé l'Association des chercheurs et didacticiens des langues étrangères (Acedle) entre 2007 et 2019, avec une pause de 2015 à 2017.

Pascale Manoïlov est didacticienne et linguiste, spécialiste de l'apprentissage de l'anglais. Sa recherche se concentre sur l'analyse du discours-en-interaction, sur les apprentissages collaboratifs et sur les usages numériques associés. Elle s'appuie sur des corpus de discours-en-interaction, entre natifs, entre natifs et apprenants mais surtout entre apprenants. Elle s'intéresse plus particulièrement à la dimension pragmatique des conversations ainsi qu'aux stratégies développées par les apprenants pour atteindre leurs buts dans la communication. Elle est actuellement maîtresse de conférences à l'université Paris Nanterre où elle est responsable du master 1 MEEF et enseigne la didactique ainsi que l'anglais aux spécialistes d'autres disciplines (LANSAD). Elle est également membre du groupe de travail en charge des évaluations nationales CEDRE anglais et experte pour les évaluations PISA-langues étrangères 2025 à la Direction de l'évaluation, de la performance et de la prospective (DEPP). Elle a publié un rapport sur les acquis en langues vivantes des élèves en France pour le CNESCO ainsi que des articles et dossiers sur les questions d'apprentissage des langues. Elle est présidente de l'Association pour la recherche en didactique de l'anglais et acquisition (ARDA).

Guillaume Nassau est maître de conférences au département de français langue étrangère de l'université de Lorraine. Ses recherches concernent l'apprentissage autodirigé de langues qu'il étudie par le prisme d'interactions pédagogiques dites « de conseil ». Il s'intéresse

également à l'aspect psychologique, et plus précisément affectif, des apprentissages de langues : tout d'abord par un travail de description des manifestations et de l'expression de l'émotion en interaction didactique, puis par une mise en perspective de ces informations en regard des apprentissages réalisés, tout cela dans l'objectif de mieux comprendre la place des émotions dans ce contexte. Parmi ses travaux actuels, d'autres recherches portent sur l'utilisation de la traduction automatique par les étudiants, sur l'utilisation de jeux à des fins d'apprentissage de langues, ou encore sur les interactions homme-machine. Il fait partie du comité éditorial de la revue *Mélanges CRAPEL*, revue de didactique des langues rattachée au laboratoire ATILF.

Justine Paris est maître de conférences en linguistique anglaise et didactique des langues à Université Paris Cité. Ses recherches portent sur la didactique en anglais de spécialité, le langage figuré en acquisition du langage L1/L2 ainsi que sur l'hybridation et la personnalisation des parcours dans le domaine de l'apprentissage des langues. Elle s'intéresse ainsi à la transformation des pratiques pédagogiques via le numérique et à l'usage des TICE en cours de langue qui permettent de mettre en place des modalités d'apprentissage sur mesure. À ce titre, elle est coporteuse du projet IDEX Émergence en recherche 2021-2024 « RemedLang » (*Évaluation d'un dispositif de remédiation anglaise et espagnole dans le but de favoriser l'autonomie langagière et l'autonomie d'apprentissage au niveau L1 en LEA*). Elle porte également un grand intérêt à l'autonomisation de l'étudiant et aux interactions entre le Centre de ressources en langues (CRL) et la classe de langue, et par là même à la prise en compte des pratiques informelles des étudiants dans le cadre du cours de langue.

Marie Potapushkina-Delfosse est maître de conférences en didactique des langues à l'INSPÉ de l'université de Rouen Paris Est Créteil (UPEC). Sa recherche porte sur l'enseignement/apprentissage éactif des langues à l'école avec un intérêt particulier pour des médiations artistiques : théâtrale, picturale, dansée. En mettant régulièrement en œuvre des dispositifs didactiques expérimentaux qui relient les arts et les langues, auprès d'un public de scolaires, elle explore le rôle du corps mouvant, du geste globalement corporel et manuel ainsi que des émotions dans les processus d'appropriation langagière.

Virginie Privas-Bréauté est maître de conférences à l'université de Lorraine, et membre de l'équipe *Didactique des langues et sociolinguistique* de l'ATILF, UMR 7118, CNRS/université de Lorraine. Ses premiers travaux de recherche concernant la redéfinition des contours du théâtre contemporain en Irlande du Nord et sa pratique professionnelle d'enseignante en anglais l'ont progressivement amenée à s'intéresser à l'apprentissage/enseignement de l'anglais par les techniques théâtrales et le jeu dramatique. Ses travaux portent désormais sur l'enseignement/apprentissage de l'anglais à travers des dispositifs multimodaux, et plus particulièrement le théâtre, les pratiques artistiques mais aussi les mondes virtuels et la réalité virtuelle (dont le théâtre immersif). Le cadre théorique dans lequel elle inscrit les expérimentations qu'elle mène auprès d'apprenants de tout niveau d'apprentissage relève des neurosciences cognitives et affectives. Elle participe à des projets internationaux (*Virtual Multilingual Linguistic exchanges* avec les universités de Siegen, Berlin, Exeter, Montpellier et Istanbul), nationaux (*Assistants vocaux en apprentissage de langue* avec le laboratoire ICAR, UMR 5191, CNRS/université Lyon 2) et locaux (*Virtual Reality Assisted*

Language Learning). Elle est vice-présidente en charge de la recherche pour l'Association pour la recherche en didactique et acquisition de l'anglais (ARDA).

Caroline Raymond (Ph. D. en éducation) est professeure au département de danse de l'université du Québec à Montréal (UQAM). Ses recherches portent sur les pratiques didactiques et pédagogiques en danse et sur l'éducation artistique inclusive. Formatrice à l'entretien d'explicitation (Vermersch, 2017) et membre du Groupe de recherche sur l'explicitation (GREX2), elle accompagne des étudiantes et étudiants de cycles supérieurs et des artistes professionnels au moyen de cette méthode, qu'elle utilise dans ses recherches. Elle est aussi cofondatrice du Groupe de recherche interdisciplinaire en arts vivants (GRIAV) à la Faculté des arts de l'UQAM.

Stéphane Soulain est agrégé d'anglais et docteur en sciences du langage – didactique des langues. Il est actuellement maître de conférences à l'université de Montpellier – INSPÉ, responsable des formations en didactique des langues, auprès des étudiants futurs enseignants des 1^{er} et 2nd degrés. Ses recherches portent sur l'approche corporelle de l'enseignement de l'anglais qui associe les domaines de la linguistique (phonologie), la théorie du mouvement et les pratiques artistiques. L'ensemble des travaux s'inscrit dans le paradigme des savoirs incorporés. Les recherches actuelles sont orientées vers la production orale des élèves, la transposition didactique chez les enseignants en formation, ainsi que les processus d'interaction dans les actes de langage en langue étrangère.

Claire Tardieu est professeur des universités en didactique des langues au département du monde anglophone de l'université Sorbonne Nouvelle. Elle enseigne la didactique de l'anglais au niveau licence et master et dirige des thèses de doctorat. Sa recherche au sein de Prismes-Sesylia de la Sorbonne Nouvelle porte principalement sur l'épistémologie et la terminologie de la discipline, l'évaluation en langues, l'apprentissage des langues et cultures en tandem, et la formation des professeurs. Elle est l'auteur de *Notions clés pour la didactique de l'anglais* (2021 [2014]) [édition revue et augmentée] aux Presses universitaires de la Sorbonne Nouvelle, collection « Les fondamentaux ». Sa collaboration à la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) au sein du ministère de l'Éducation nationale lui a permis de prendre part à plusieurs projets européens financés par le Conseil de l'Europe (Dutch Cef-Grid, EBAFLS et Cef-Estim) et de participer aujourd'hui en tant qu'experte pour la France à l'élaboration de l'évaluation en langues Pisa 2025 pour l'OCDE. Récemment, elle a aussi coédité, avec Céline Horgues, l'ouvrage *Redefining Tandem Language and Culture Learning in Higher Education* (2020) et prépare un ouvrage collectif sur *Enseigner les langues, enseigner par les langues : de la recherche à la formation*.

Anne-Marie Voise est maître de conférences en didactique des langues à l'université Paris-Est Créteil et spécialiste de la formation des enseignants depuis 20 ans. Elle conduit des recherches sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais aux jeunes et très jeunes enfants en milieu scolaire. Elle s'intéresse en particulier au développement des aspects phonétiques et phonologiques de l'apprentissage.

